

Assemblée générale 2024 de l'AEDTF

Grenoble – 15 juin 2024

Chers Amies et Amis du rail,

Je me réjouis de vous présenter ce rapport, car vous pourrez constater que la section suisse a passé une bonne année 2023. L'essentiel de mon message portera sur l'année dernière, mais je vous informerai aussi de l'actualité et du futur proche.

Je tiens tout d'abord à remercier l'ensemble du Comité pour son soutien et son travail, notamment notre vice-président Samuel Pellissier, qui nous apporte une excellente connaissance interne des CFF, des enjeux majeurs de l'entreprise et des possibilités objectives de faire des propositions, notamment quant aux horaires ; ensuite notre trésorier Gilbert Ploujoux, qui tient nos comptes avec régularité et rigueur ; et enfin mon épouse Magali, qui a consacré l'année dernière des dizaines d'heures à notre Association en tant que secrétaire pour la Suisse romande.

Au 31 décembre 2023, la section suisse comptait 73 membres, quatre de plus qu'au terme de l'année précédente, dont 8 membres collectifs, au nombre desquels se trouvent 4 exploitants ferroviaires.

Nous devons malheureusement honorer la mémoire de notre ami Peter Bachofner, décédé soudainement en mai de l'année dernière. Il restera dans nos meilleurs souvenirs par sa bonne humeur, son enthousiasme pour nos activités et son engagement sans faille pour la cause du rail. Je vous invite à vous lever et à observer une minute de silence, cela en recueillement à sa mémoire.

L'état des finances de notre section doit être appréhendé avec prudence. Sans entrer dans les détails, je peux vous dire que nous avons généré CHF 5'601 de revenus et déboursé CHF 2'753 en charges directes l'année dernière, ce qui représente un bénéfice économique interne de CHF 2'848. Cependant, nous avons ensuite été sollicités pour CHF 3'075 par la faïtière grenobloise, notamment pour financer la lettre d'information. C'est, vous l'aurez compris, une somme très importante en regard de nos moyens, qui a nous conduits à enregistrer un déficit que l'on peut qualifier dans le cas présent de structurel de CHF 227. Nous devons donc redresser la barre, rapidement, et c'est dans cette optique qu'a été proposé le sondage relatif à notre lettre d'information. En ce qui concerne la section suisse, il en ressort que si une petite majorité de 55% reste attachée à une version imprimée et envoyée par la poste, la totalité des 17 réponses reçues indique qu'un papier moins noble que l'actuel ferait tout aussi bien l'affaire. Un sondage similaire a été effectué auprès des autres sections. J'espère que les résultats consolidés permettront de repenser notre communication et d'allouer nos ressources à des actions plus importantes pour le rail européen.

Lors de sa constitution en 2017, notre section s'était fixé trois priorités, à savoir 1.- le développement des liaisons internationales, objectif en lien direct avec notre ADN, 2.- l'accélération des crédits et du rythme d'aménagement du réseau domestique suisse, et 3.- la mise en valeur de lignes secondaires et de bonnes pratiques ferroviaires. Nous travaillons toujours selon ces priorités.

Concernant la troisième, la section a organisé un voyage d'études auprès des Transports Publics du Chablais, dont le siège est à Aigle, l'un de nos membres

collectifs. Nous avons été reçus magnifiquement par cette compagnie qui exploite notamment quatre lignes de chemin de fer à voie métrique et qui a pour chacune d'entre elles des projets de développement de l'infrastructure majeurs, notamment des prolongements vers les pistes de ski et des rectifications importantes de tracé.

En ce qui concerne les deux premiers objectifs, nous avons poursuivi notre travail d'analyse et de proposition, et collaboré avec SwissRailvolution, dont nous sommes membre-fondateur, pour trouver des relais politiques dans toute la Suisse. Cette collaboration complète très bien les contacts développés en Suisse occidentale à travers l'association OuestRail. Nos actions en 2023 se sont concentrées sur la défense de la ligne Delémont – Delle – Belfort (qui en a bien besoin), sur la ligne du Transjuralpin (Berne -) Neuchâtel - Frasné (- Paris), (qui en a également bien besoin), sur les relations de la Suisse vers l'Espagne, et sur les trains de nuit vers l'Italie. Nous avons également fait 16 propositions dans le cadre de la mise à l'enquête du service annuel 2024. Ces propositions ont notamment porté sur la pérennisation à l'année des liaisons directes introduites ponctuellement entre la Suisse romande et le Tessin, des alternatives crédibles à la solution de substitution proposée par car pour assurer des liaisons correctes entre la Suisse romande et Milan le temps des travaux à effectuer sur la ligne du Simplon côté italien, la revalorisation de la liaison entre Neuchâtel et Frasnés, et enfin la tenue rapide de la promesse faite d'avoir des trains de nuit de Zurich vers Barcelone. Par ailleurs, nous sommes toujours demandeur d'un contact à haut niveau avec la RENFE concernant notre proposition d'un train de jour Barcelone – Lyon – Genève – Grenoble – Marseille et retour. Ce rendez-vous devrait finalement se concrétiser cet été. Je cite aussi le retour de la liaison par car entre Martigny et Aoste, assurée par notre membre collectif TMR, pour laquelle on peut dire sans être prétentieux que nous y avons contribué.

Nous avons également initié le chantier de rénovation totale du site internet de la section suisse, processus plus long que prévu au départ, afin d'augmenter notre visibilité et d'être à niveau aussi sur le plan technique. Le résultat sera visible pour la fin de l'été.

Dans quelques instants, cette Assemblée votera sur le renouvellement des membres de notre Conseil d'administration. La section suisse va connaître des changements importants car 3 membres du Comité ne se représentent pas, à savoir Magali Weiss, Samuel Pellissier et votre serviteur. Par ailleurs, Nicolas Nussbaum, qui a rejoint le Comité suisse au début de cette année, renonce à poursuivre son mandat dans ce nouvel environnement.

Il faut savoir que l'essentiel de l'équipe actuelle fonctionne ainsi depuis la création de la section suisse il y a 7 ans. Je peux vous dire qu'en ce qui me concerne, j'ai été élu de manière inattendue, en mars dernier, Président de l'Association helvétique des amis du chemin de Saint-Jacques. C'est une association qui comprend environ 2000 membres dans toute la Suisse, qui fonctionne en réseau au niveau européen, qui travaille en 5 langues, et qui exige beaucoup en termes de représentation. Etant par ailleurs encore actif à 100% sur le plan professionnel, il serait téméraire de prétendre cumuler sur la durée les deux présidences, au risque de franchir très largement mon niveau d'incompétence. Conduire la section suisse fut pour moi une magnifique expérience. Je pense que le comité sortant a fait, en toute honnêteté intellectuelle, au mieux avec les moyens à disposition et le temps disponible. « Servir et disparaître »,

dit-on en Suisse au terme d'un mandat. Je cède donc volontiers ma place afin que notre section suisse poursuive son développement avec d'autres personnes, idées et sensibilités.

Dans l'immédiat, j'ai accepté de rester en place jusqu'au terme du présent exercice à fin novembre 2024, afin d'assurer la transition dans le meilleur environnement possible. D'ici là, le Comité suisse se sera réuni pour discuter de la suite et les membres auront eu l'occasion de se prononcer à l'occasion d'une AG extraordinaire prévue à Olten le 12 octobre prochain.

La cause du rail est ce qui nous motive et nous réunit. A l'heure où un changement radical de mode de consommation d'énergie va nous être imposé d'une manière ou d'une autre, le couple de roulement fer sur fer reste le plus efficace et l'option de voies ferrées la moins gourmande en terrain. Ce sont les deux éléments de base à partir desquels tous les autres arguments en faveur du rail peuvent être construits, que ce soit pour les voyageurs ou le fret, sur les plus longues distances comme à l'intérieur des villes. Désormais, on peut considérer, du moins en Suisse, que la nécessité de développer le rail n'est plus contestée dans son principe. Il convient encore d'accélérer les choses, de donner les budgets nécessaires et surtout d'anticiper les besoins futurs dans une vision englobante. Actuellement, on multiplie les chantiers et les désagréments pour les voyageurs afin de mettre des pansements ici et là pour répondre aux besoins actuels. En dépit des milliards investis dans le rail ces dernières années, sa part modale a globalement stagné depuis la mise en route du concept Rail 2000 au début du millénaire. Penser d'abord aux besoins, puis à ce qu'on veut, et enfin déterminer ce qui est nécessaire comme infrastructure pour l'atteindre, plutôt que de construire pour pouvoir ajuster les horaires actuels de quelques minutes. Le défi est très important et la classe politique suisse commence à en prendre conscience. Il convient aussi de réaliser ce qui est décidé dans des délais raisonnables. Il n'est pas normal que des intérêts particuliers, le plus souvent purement égoïstes, retardent des projets importants pour tout le pays de plusieurs années. Alors que les financements sont assurés, quasiment tous les projets prennent du retard car déplacer une barrière peut prendre des années. Notre travail de lobbying doit s'adapter en conséquence. La toute récente acceptation (le 9 juin 2024) de la loi sur l'énergie par le peuple suisse va dans ce sens, en recadrant les droits démocratiques sans pour autant les bafouer. Il est peut-être possible de s'en inspirer pour d'autres domaines.

Nous avons déjà souligné par le passé que les chemins de fer suisses ont la chance de bénéficier d'une véritable sympathie spontanée de la part de la grande majorité de la population et des élus. C'est juste, mais tout ceci doit être soigné et nourri pour perdurer. Il reste donc beaucoup de travail à effectuer. Ce qui est certain, c'est qu'une association comme la nôtre, qui garde une vision supranationale et coordonne les actions des amis du rail au niveau européen, a plus que jamais sa place.

C'est dans cet état d'esprit que je vous souhaite plein succès dans la suite de vos activités et de votre développement dans d'autres pays du continent.

Dans l'immédiat, je vous remercie de votre attention.

Pierre Weiss – Président AEDTF – Section suisse